

Francine

Il n'aura échappé à personne que nous sommes à la veille de Noël.

Alors...ce matin, en venant au culte, à quel message vous attendiez-vous ?

Certainement celui de l'annonce de la Bonne Nouvelle, la Bonne Nouvelle de la naissance de Jésus, la bonne nouvelle portée par cette naissance, l'espérance qui s'en suit base fondamentale de notre foi de chrétien.

..mais finalement ce message de l'évangile, ce message de la bonne nouvelle, n'est-il pas porté chaque dimanche en ces lieux. Alors quelle différence cela fait-il de l'annoncer aujourd'hui en cette veille de Noël ?

Des trois textes de ce jour que nous venons de vous lire nous est apparu un éclairage insistant, une nouvelle facette de ce message d'Amour porté par la Parole.

Les textes de ce jour nous permettent d'avoir un éclairage encore nouveau, une nouvelle facette de ce message d'Amour porté par la Parole.

Ces 3 textes nous parlent des relations Dieu/Hommes, de l'annonce de la venue d'un messie, de l'image que les hommes ont eu de ce messie, une image annoncée d'un Dieu puissant qui finalement arrive sous la forme d'un bébé, image ultime de l'humilité et qui par son sacrifice salvateur nous libère.

Maryvonne

Deux de ces textes, celui de Miché d'abord, puis celui tiré de l'Evangile de Luc, sont des textes annonciateurs de la venue d'un Messie, l'ouverture d'une nouvelle ère, mais avec deux atmosphères, deux dimensions différentes voire antinomiques.

Michée annonce la venue d'un chef, d'un guide, puissant et glorieux.

Rappelons-nous que ce texte date de 700 ans avant la naissance de Jésus. Cette annonce est faite à un peuple menacé par des envahisseurs voisins.

Une autre atmosphère baigne le texte de Luc. Une atmosphère familiale, de louange et de prière. S'il fallait mettre en musique ces 2 textes, le premier serait accompagné de trompettes martiales et de percussions éclatantes et assourdissantes, lorsque le deuxième serait rythmé par un son de flûte traversière accompagnée d'arpèges pianissimo de harpes.

L'Ancien Testament et la Nouveau Testament sont d'ailleurs souvent opposés sur cette vision différente de l'annonce du Messie.

Dans Michée il est question de franchissement de frontières, d'envahisseurs, de libération et d'armes.

Ainsi les textes de l'Ancien Testament annonceraient-ils pas systématiquement la venue d'un Messie guerrier, puissant ?

Francine

En fait non ! La puissance de Dieu est célébrée dans toute la Bible.

D'ailleurs, même dans notre confession de foi ne disons-nous pas : Je crois en Dieu, le Père tout-puissant » de même qu'à la fin du Notre Père nous disons « car c'est à toi qu'appartienne le règne, la puissance et la gloire »

Donc l'annonce de la puissance de Dieu est diffuse dans toute la Bible...

Il serait réducteur de mettre tous les textes de l'Ancien Testament sous le cliché de l'image d'un Dieu uniquement présenté dans le costume du guerrier.

En effet, Dieu est également présenté autrement dans l'Ancien Testament.

Ainsi, pour Elie, le Seigneur n'est à chercher ni dans le vent, ni dans le feu ou dans le tremblement

de terre mais dans un souffle ténu.

Mais est-ce que nous ne préféreriions-pas que Dieu se manifeste avec fracas ?

Est-ce que ce ne serait pas plus rassurant ?

Le silence peut faire peur...faire un culte sans orgue aussi d'ailleurs ?

Maryvonne

Et sur cette notion de silence de Dieu, on en vient au lien avec le 3e texte, l'extrait de la lettre aux Hébreux. Dans ce texte, il est question du sacrifice du Christ.

N'est-ce pas anachronique de le lire aujourd'hui ?

Pour nous, même si nous nous sommes pareillement interrogées, finalement nous vous proposons de répondre non à cette question. Il n'est pas anachronique de relier l'annonce de la venue de Jésus avec son sacrifice final.

Par le sacrifice du Christ, fin des sacrifices rituels d'animaux !

Au-delà du soulagement des défenseurs de la cause animale, il faut se rappeler ce qui était visé par ces sacrifices d'animaux. Il s'agissait de laver, les hommes de leurs péchés, par le sang versé. Mais le sans-cesse renouvellement de ces sacrifices remettaient sans-cesse en mémoire de l'Homme son statut de pêcheur. Par le sacrifice du Christ, nous sommes purifiés du péché, sortis de ce cercle infernal du péché sans-cesse renouvelé ? Par sa mort, le Christ a rendu possible ce qu'aucun sacrifice ne pouvait accomplir.

L'annonce de la naissance de Jésus est une bonne nouvelle mais elle est amplifiée par le sacrifice de sa vie, Christ est sauveur !

Mais en évoquant le sacrifice et la souffrance on ne peut s'empêcher de penser au cri de Christ en croix, reprenant les paroles du psalmiste : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ».

Nous sommes là encore loin du Dieu surpuissant...

Dieu ne nous écrase pas par sa puissance mais nous laisse un espace de liberté. Dieu est Amour, tellement Amour qu'il fait silence sur le chemin des Hommes afin que librement chacun le cherche, le recherche ou le rencontre.

Francine

Aussi, loin de nous couper de Dieu, ce silence nous oriente vers une relation à Dieu dans un dialogue. Il nous incite à ne pas l'attendre systématiquement dans une manifestation glorieuse, mais à le discerner au cœur de la fragilité et de la vulnérabilité.

Pour nous aussi il existe un souffle léger qui traverse nos vies : Le souffle de l'Esprit de Dieu, une brise légère. C'est par ce souffle que Dieu ouvre nos cœurs à l'amour, à la confiance, à l'espérance. Tout comme Elisabeth qui témoigne en son corps de la sainteté de l'enfant porté par Marie.

Elisabeth est nourrie en son intériorité par Dieu en Jésus et affermie par son Esprit. Elle confirme d'une voix forte, qu'il se passe là quelque chose qui veut donner à sa vie, et par extension, à notre vie un sens nouveau ;

Ensemble, nous recevons le cadeau d'une vie nouvelle ; Réjouissons-nous et avançons ensemble avec celui qui fait toutes choses nouvelles !

Amen !